

# AUTOUR DU GRAND CHENE

10 octobre : Les calanques de la Côte bleue



Nous partons de La Mouroye à 8h, avec le brouillard. Il se lèvera rapidement sur une belle journée ensoleillée. Nous arrivons à Niolon peu après 9h30, nous sommes 10 et nous allons rejoindre le 2<sup>o</sup> groupe (5 personnes dont Léa la petite fille d'Odette) peu après la petite île Erésine.



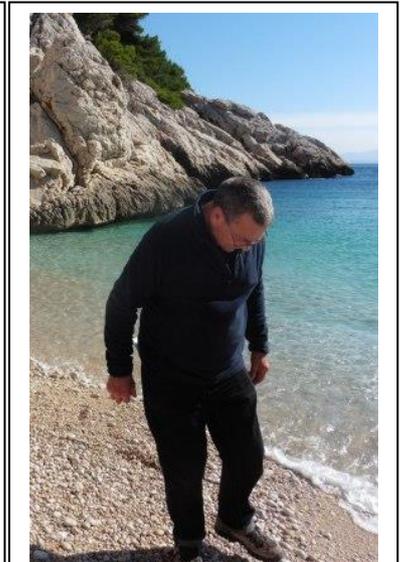
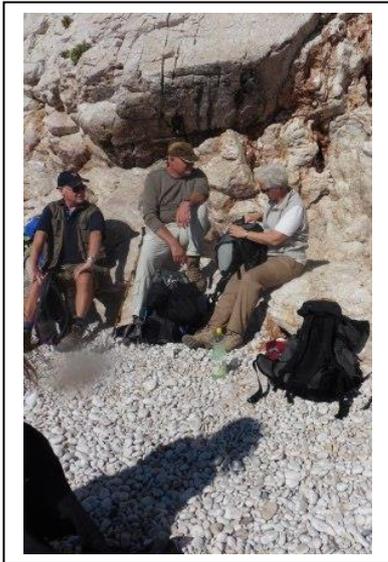
Nous devons emprunter le sentier des douaniers de Niolon jusqu'à Ensues la Redonne, c'est-à-dire longer le littoral et revenir à notre point de départ par le train dit train Bleu qui de Marseille à Martigues permet de découvrir cette côte Bleue de la couleur de la mer qui entoure le massif de la Nerthe ou chaîne de l'Estaque. La distance estimée est d'à peu près 8,6km avec un dénivelé +370m et -265m. Le sentier est décrit comme difficile avec des passages sur les rochers et parfois près du vide ! Le départ du sentier à Niolon n'est pas évident mais après une petite hésitation, nous voici sur le bon chemin. La petite calanque se découvre sous le viaduc. La mer est calme et la vue superbe sur la rade de Marseille. Le sentier grimpe sur les falaises calcaires, déjà nous sommes là-haut au niveau de la voie ferrée.

Mais, il faut redescendre. Un petit vent léger nous accompagne mais surtout le soleil. C'est le paysage typique de notre Provence que nous admirons, certains connaissent bien le coin, d'autres le découvrent pour la première fois.

Tous, pourtant, nous nous émerveillons de cette belle nature.

Nous ne sommes pas les seuls car il y a beaucoup de monde. Ce sont plutôt des habitués. Les touristes ont laissé la place !!!





A la petite île d'Erésine, comme convenu, nous retrouvons la suite de la troupe sur une petite plage qu'il faut atteindre soit par une petite escalade, soit par un sentier pentu qu'il faut d'ailleurs remonter car la côte est très découpée. Nous devons faire attention car le sentier est difficile, par endroit même glissant avec des passages en bordure de mer où l'eau vient nous lécher les pieds.

Heureusement que la mer est vraiment calme sinon nous aurions dû contourner par la falaise. C'est d'ailleurs ce qu'on a dû faire à Méjean pour rejoindre Figuières, dure montée sur la route goudronnée. Le sentier est là à nouveau avec ses blocs de rochers, ses escaliers taillés dans la pierre, ses vues époustouflantes, la mer si bleue, les petits ports, les petites criques, les maisons qui escaladent la colline, les pins qui s'accrochent dans des endroits improbables..... Il y a là, les pêcheurs à la ligne, les plongeurs, les nageurs téméraires qui ma fois ont bien l'air d'apprécier la fraîcheur de l'eau.



Calanque de Méjean



Port de Figuières

On regarde les bateaux, le gros paquebot et aussi les naturistes que nous croisons sur la plage qui leur est réservée. Pardon, messieurs, dames, on ne peut pas faire autrement !

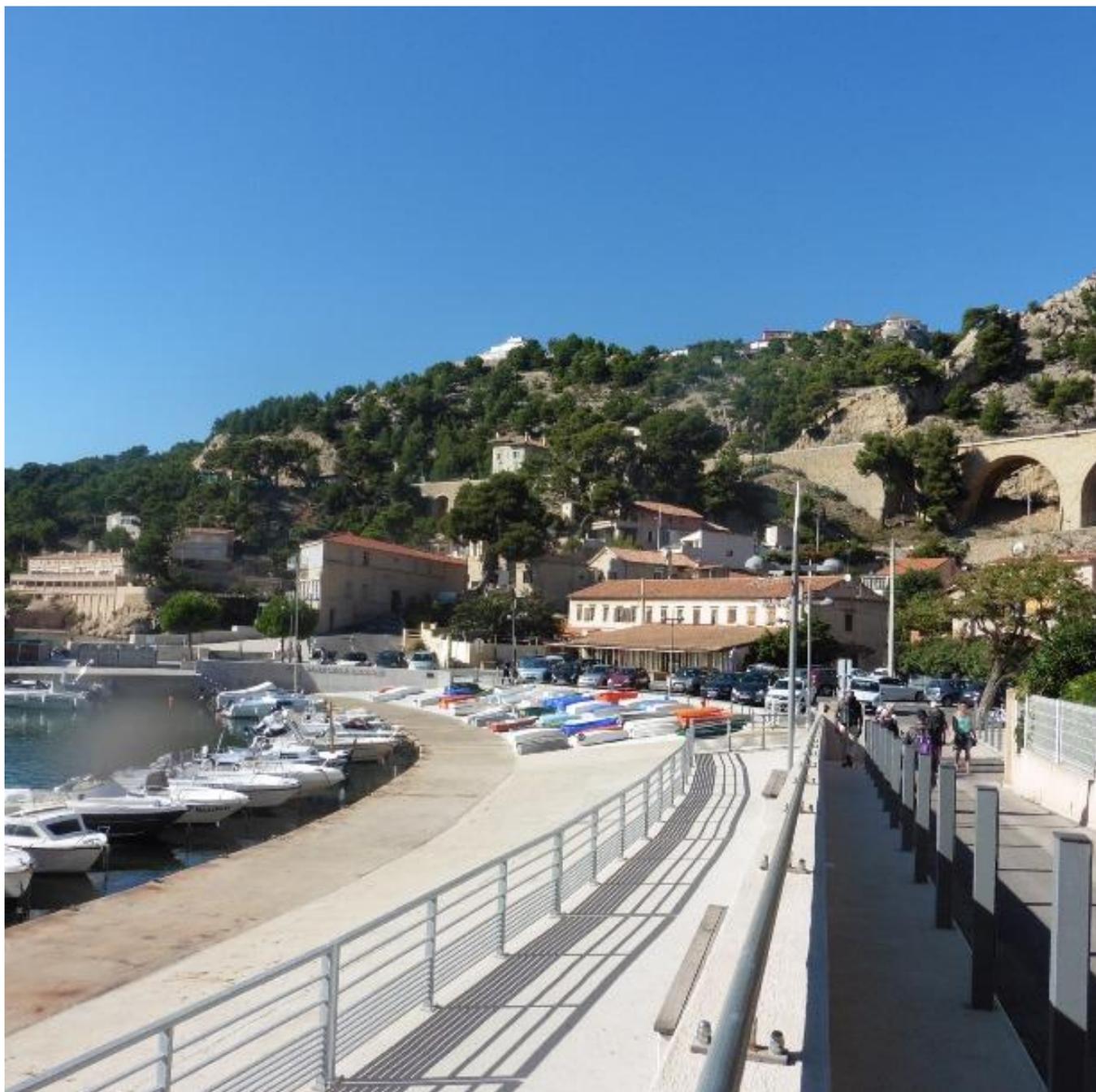
La pause pour le pique-nique est appréciée. Nous sommes sous les pins, mi-ombre, mi-soleil, face à la mer, à l'abri du vent. Rien ne manque ni le vin de figue de Serge, ni le vin de noix de Robert, ni les gâteaux de Corinne !!!! Mais, il ne faut pas trop traîner si on ne veut pas rater le train. On doit être à 3h à la gare d'Ensues. Il ne reste plus beaucoup de chemin à faire mais la partie n'est pas facile ! Las, las, c'est déjà trop tard, on entend le train qui arrive, il va falloir attendre le prochain !

C'est toujours bon d'avoir un sportif dans le groupe ! Bernard qui court devant, réussit à sauter dans le train et va récupérer sa voiture. Il reviendra prendre les chauffeurs et ainsi nous ferons le retour avec nos véhicules. Le paysage n'est pas tout à fait aussi beau que par le train où la succession de tunnels, viaducs et vues spectaculaires sur la mer est paraît-il exceptionnel !

Jean-Claude propose d'aller prendre un pot à l'Estaque alors que notre 2° groupe est déjà reparti. On est bien d'accord. En marchant, il fait chaud, on a soif et l'Estaque n'est pas loin avec ses "chichis" qui nous attendent. Bien sûr il faudra un peu galérer pour se garer mais après un peu de persévérance, on se retrouve devant notre boisson favorite. Bien entendu, on goûte les "panisses" et "chichis" qui sont les spécialités de l'Estaque.

Finalement, on aura mis beaucoup plus de temps que prévu. On est fatigués par les efforts accomplis pour cette balade. D'ailleurs, un promeneur nous a dit : "respect"! quand il a appris d'où nous venions.

Nous penserons souvent à cette belle journée, à ce beau paysage et à toutes ces idées de balades qui nous viennent afin de prolonger encore et encore le plaisir d'être ensemble, de partager ces savoureux moments.



Ensuès le Redonne

*Marie-Paule*